



Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - Hiver 2021, N° 72

UNE VISION JUIVE DE NOËL

■ Steve Herzig

Un aperçu de l'histoire juive concernant Noël – et comment Christ peut faire toute la différence.

« Où étiez-vous à Noël ? » Cette question inattendue avait été adressée, en 2010, par le sénateur américain Lindsey Graham (R-SC) à Elena Kagan, juge assesseur de la Cour suprême, lors de l'audition de celle-ci devant le Sénat en vue de sa confirmation. Inattendue, parce qu'elle n'avait strictement aucun rapport avec la loi.

J'avais regardé tout le déroulé sur C-SPAN, observant attentivement cette juriste israéliite, qui marqua alors une pause, se tortillant légèrement sur son siège. Puis, rajustant son veston, riant, songeant, elle répondit : « *Eh bien, comme tous les Juifs, je devais être au restaurant chinois !* »

Son humour et sa répartie me firent glousser également. Et il est vrai, en effet, que nous autres Juifs aimons la cuisine chinoise, et les restaurants asiatiques sont souvent les seuls à ouvrir en ce jour férié ; ce jour de fête qui, historiquement, fut bien loin d'être un jour de joie pour les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Jour de malheur, jour de terreur

Pendant des siècles, Noël fut effectivement, pour mon peuple, un jour de malheur, et un jour de terreur. Des « chrétiens » en profitaient pour ventiler leur haine antisémite à travers plusieurs vagues de persécutions et de « pogroms » – des tueries et des viols en série, d'une barbarie peu imaginable, qui débutèrent en Russie et durèrent, au moins, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe centrale et orientale.

Les pogroms étaient particulièrement sanglants la veille et le jour fatidique. Les clergés catholique comme protestant prêchaient à l'unisson des messages remplis d'une haine des

Juifs, désignés comme les « assassins du Christ ».

Quand bien même, dans l'Évangile de Luc, la naissance de Jésus nous est décrite comme inspirant toute une armée céleste à proclamer : « *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes !* » (Luc 2.14), la famille de Jésus



selon la chair, elle, ne reçut pourtant que peu de bienveillance – quand ils en recevaient ! – de la part de ceux qui se disaient chrétiens, le jour de Noël.

Mes grands-parents vivaient en Europe de l'est à la fin des années 1800. Chaque Nativité, ils la passaient enfermés chez eux à double tour, craignant pour leur sécurité. Ma grand-mère polonaise appelait Noël *Vay Nahcht* (« la Nuit du Malheur » en yiddish), parodiant le *Wei Nahchten* allemand (« la Sainte Nuit »). Ma grand-mère hongroise parlait quant à elle de *Goyim Nahcht* (« la Nuit des non-Juifs »).

On trouvait encore les qualificatifs *Finstere Nahcht* (« Sombre Nuit ») ou *Moyredike Nahcht* (« Redoutable Nuit »).

Les pogroms poussèrent mes aïeux à émigrer en « Terre Dorée » (*Goldene Medina*) des États-Unis d'Amérique, comme le disait le monde juif de l'époque. Malheureusement – mais on le comprend – ils apportèrent avec eux, dans leurs valises, une bonne dose de pessimisme en ce qui concernait le jour *goyishe* (« non juif ») de Noël. Même mes parents, première génération de Juifs en Amérique, ne voyaient toujours pas Noël comme une fête pour leur peuple.

Et moi ?

Moi, j'ai été élevé dans le judaïsme orthodoxe : il me fallait respecter – mais rejeter – toutes les autres croyances. À l'école publique, j'entonnais donc autant les chants de Noël que ceux d'Hanoucca, je m'émerveillais des sapins décorés et des lumières variées, j'enviais la tradition de l'échange de cadeaux.

Malgré tout, je savais pertinemment qu'aucune de ces choses n'était pour moi. Ma confession de foi, c'était le Shema Israël, au centre de la croyance juive : « *Écoute, Israël ! L'Éternel [ou « le Seigneur »], notre Dieu, est le seul Éternel [ou « l'Éternel (le Seigneur) est un »] ! »* (Deutéronome 6.4). Je savais que le Dieu juif était un, seul, vrai Dieu vivant et invisible, Dieu de l'univers. Il n'était certainement pas une espèce de dieu-bébé né sur terre !

Jeune adolescent, mon tout premier aperçu de l'antisémitisme eut lieu... à l'invitation d'une amie juive à une fête de décoration

de sapin, chez elle. Je fus remué mais intrigué : une famille juive qui célébrait Noël ?

Son père travaillait comme ingénieur, sous les ordres d'un patron qui détestait cordialement les Juifs. Des années auparavant, le père avait même changé son nom de famille en Smith pour masquer son identité. Pourtant, chaque Noël, la famille décorait un arbre d'ornements, puis le plaçait toujours, bien en évidence, juste devant la fenêtre du salon, de sorte que son employeur ne vienne jamais à le manquer lorsqu'il passerait en voiture dans la rue. Ils m'avaient toutefois avoué que ce n'était qu'un subterfuge, le meilleur moyen pour lui de ne pas se retrouver au chômage.

Lorsque, des années plus tard, je devins croyant en Jésus-Christ, ma vision initiale de la fête ne fut pas altérée. Je ne trouvais pas la moindre justification biblique de toute cette culture américaine qui entourait l'événement ; ainsi, je pris la décision de ne pas célébrer de cette manière. Pas de sapin, pas de guirlandes, pas de lumières, aucun cadeau le 25. Les autres croyants pouvaient bien prendre part aux festivités de décembre et à toute leur pompe, mais, en ce qui me concernait, je n'en serais pas.

Puis je rencontrai l'amour de ma vie, Alice. Élevée dans un foyer chrétien centré sur Dieu. Pour ses parents, Christ était le centre de l'habituelle célébration de fin d'année, à laquelle ils ajoutaient certaines coutumes propres à leurs origines germano-suédoises.

Nous nous étions dit oui une semaine à peine avant Noël. De retour de notre lune de miel, j'avais eu à cœur d'accomplir une bonne action pour sa famille. Je m'étais donc proposé de

leur acheter un sapin, et même de le décorer. Ce simple geste devint alors un merveilleux échange culturel sur le long terme (42 ans !), au cours duquel Alice et moi-même faisons ainsi converger nos différents bagages personnels pour former nos propres habitudes.

Au fil des ans, j'ai alors réalisé qu'il existait des chrétiens bibliquement fidèles ayant des traditions aussi

divergentes les unes que les autres, chose qui paraît tout à fait logique quand on sait que Christ rachète « *des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation* » (Apocalypse



5.9). En matière de christianisme, « *il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ* » (Galates 3.28).

Si nous sommes croyants nés de nouveau, alors nous sommes une création nouvelle : « *Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* » (2 Corinthiens 5.17). Le message de la croix est autant pour les Juifs que pour les non-Juifs : « *En effet, il est notre paix, lui qui des deux groupes n'en a fait qu'un et qui a renversé le mur qui les séparait [...]. Il a voulu les réconcilier l'un et l'autre avec Dieu en les réunissant dans un seul corps au moyen de la croix* » (Éphésiens 2.14, 16). La foi authentique, scripturale en Christ devrait être le remède suprême contre l'antisémitisme dans ce monde.

Et vous ?

Quelles sont vos traditions ? Emmenez-vous vos enfants ou vos petits-enfants voir le Père Noël ? Échangez-vous des cadeaux avec vos proches ? Pour le Réveillon, êtes-vous plutôt jambon, dinde, ou, comme nous le faisons encore, chinois ? Décorez-vous le sapin ? Placez-vous du houx ici et là ? Accrochez-vous du gui ?

Aidez-vous bénévolement dans une association, servez-vous des repas, distribuez-vous des vêtements chauds ? Allez-vous à l'église la veille de Noël ? Et le jour de Noël ? Lisez-vous le récit de la naissance de Jésus en Luc 2 ?

À la lumière de l'éternité, ce que vous faites le 25 décembre n'a, finalement, aucune importance. Ce qui compte vraiment, c'est ce que vous croyez au sujet de Jésus-Christ. J'espère de tout mon cœur que vous croyez que Jésus est Dieu fait chair, né d'une vierge, ayant vécu sans péché, et « *qui s'est donné lui-même en rançon pour tous* » (1 Timothée 2.6). J'espère de tout cœur que vous croyez qu'il a versé son sang et péri pour vos péchés (Hébreux 9.22).

Donc vous voyez, Noël, c'est plus que la famille, les réjouissances et la convivialité. C'est Christ (le Messie), tout simplement. Aussi, je vous souhaite du plaisir ce Noël avec vos traditions. Mais assurez-vous également que le centre de vos préoccupations est bien Jésus, le grand rassembleur qui nous unit en Christ ; et remerciez-le pour ce qu'il a fait pour nous tous. Joyeux Noël !

Notes

¹ « Republican – South Carolina » : du parti républicain, sénateur de Caroline du Sud.

² La chaîne C-SPAN diffuse les interventions gouvernementales.

³ Manu Raju, Kagan: I spent Christmas at Chinese restaurant » (« Kagan : « J'ai passé Noël au restaurant chinois » »), politico.com, 29 juin 2010 [tinyurl.com/y5rb6rjq].

⁴ Hila Ratzabi, « What Were Pogroms? » (« Les pogroms, qu'est-ce que c'était ? »), myjewishlearning.com [tinyurl.com/ybcckw66].

⁵ « Woe Night » en anglais.

⁶ Les non-Juifs.

⁷ « Golden Land » en anglais.

Steve Herzig enseigne la Bible auprès des Amis d'Israël, et préside les North American Ministries.



Si vous aimez cette revue, partagez-la !

Venez visiter www.foi.org/fr pour lire nos anciens articles gratuits et téléchargeables.

L'association chrétienne internationale Les Amis d'Israël a pour but de:

- communiquer la vérité biblique concernant Israël et Le Messie
- stimuler la solidarité avec le peuple juif.



«Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. »
(1 Timothée 2:5-6)



Entends
O Israël
N° 72
ISSN 2333-2360



Directeur de la publication
Mike Stallard
Mise en page
IGM

Nous contacter

Site web : www.foi.org/fr
E-mail : eoi@foi.org

Adresse en France
Les Amis d'Israël
BP 6
03200 LE VERNET
04.70.31.30.56

Adresse au Canada
FOI Gospel Ministry
21 Queen St., Ste. 402
Brampton, ON L6W 3P1
www.foi.org/frca
1.905.457.6830

Coordonnées bancaires
La Banque Postale, Centre
Financier 54900 Nancy Cedex 9
Les Amis d'Israël
IBAN:
FR05 2004 1010 1503 2264 9R03 690
BIC: PSSFRPPSTR

COUPON D'ABONNEMENT

À remplir pour s'inscrire (une fois seulement) ou communiquer un changement d'adresse.

Vous pouvez vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur www.foi.org/eoi.

Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

Je change mon adresse postale. *

Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

PRIÈRE D'UTILISER DES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE (EXEMPLE: M. JEAN DUPONT).

M. / Mme / Mlle Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Ancien code postal *(en cas de changement d'adresse) _____

Envoyez ce coupon à l'une des adresses ci-dessus.